

LE PING-PONG

Roland Dubillard

UN : Taping !
DEUX : Tapong ! } plusieurs fois
UN : Taping !
DEUX : Tapong ! Vous aimez le...
UN : Taping !
DEUX : Tapong !... le ping-pong ?...
UN : Taping ! Quoi ?
DEUX : Tapong ! Je dis...
UN : Taping !
DEUX : Tapong !... Est-ce que vous aimez...
UN : Taping !... Le ping-pong ?
DEUX : Tapong ! Oui.
UN : Taping ! Et comment !
DEUX : Tapong !
UN : Taping ! Et vous ?
DEUX : Tapong ! Pas moi.
UN : Taping !
DEUX : Tapong !
UN : Taping !
DEUX : Tapong ! } dix fois, de plus en plus vite.
UN : Taping !

Le ping-pong

23

DEUX : Tic ! Poc ! Poc ! Poc, poc, poc, pocpocpocpocpoc. Bien joué.

UN : Ça fait 21 à 18.

DEUX : Eh ben !

UN : Ouf. Vous vous défendez pas mal.

DEUX : Oh ! Ça fait cinq ans que j'ai pas joué.

UN : Tiens ! Votre cousine Paulette, Georges m'a dit l'autre jour, qu'elle aussi, ça faisait cinq ans qu'elle avait pas joué. La dernière fois que vous avez joué, ça devait être ensemble.

DEUX : Non. J'ai jamais joué avec ma cousine Paulette. La dernière fois que j'ai joué, c'était avec Georges.

UN : À cette époque-là, il était fort.

DEUX : Oui, mais y avait cinq ans qu'il avait pas joué. Il avait plus les réflexes. Et vous, il y a longtemps que vous avez pas joué ?

UN : Oh là là, oui. Y a cinq ans. Je me rappelle bien, la dernière fois que j'ai joué, c'était avec ma cousine Paulette, à Limoges.

DEUX : Comment ! Vous aussi, vous avez une cousine qui s'appelle Paulette ?

UN : Depuis le temps que je vous en parle !

DEUX : J'avais pas réalisé. J'ai cru que c'était de la mienne que vous me parliez.

UN : Votre cousine Paulette ? Je la connais pas.

DEUX : Je croyais.

UN : Non, non. Qu'est-ce qu'on fait ? On change de côté ?

DEUX : Oui. Ça m'étonne que vous ne connaissiez pas ma cousine Paulette.

24

Les diálogos

UN : Ça n'a rien d'étonnant, on la voit jamais. Ce qui est drôle, c'est que vous ne connaissiez pas la mienne, de cousine Paulette.

DEUX : Faudra que vous me présentiez.

UN : Ce qui serait amusant, surtout, ce serait de les présenter l'une à l'autre.

DEUX : Vaut mieux pas. Comme je la connais, ma cousine Paulette, elle croirait que c'est une farce, elle voudrait plus me voir.

UN : Oui, la mienne aussi. A vous de servir.

DEUX : Et puis dans le fond, vous savez... Pom-pong !

UN : Taping !

DEUX : Tapong !

UN : Taping-pouf, poc, poc poc poc.

DEUX : Dans le fond... — Il n'est pas trop haut, le filet !

UN : Je crois pas. 1-0.

DEUX : La balle s'il vous plaît...

UN : Et youp !

DEUX : Dans le fond, votre cousine Paulette et ma cousine Paulette, c'est peut-être la même. De cousine Paulette. Pom-pong !

UN : Ta-pfuit ! Eh ben ! Votre service, il est en progrès. Je l'ai pas vu passer.

DEUX : Parce que du fait qu'on les a jamais vues ensemble...

UN *cherche la balle* : Ensemble ! Toutes les deux ?

DEUX : Non, tous les deux, nous, ensemble, on n'a jamais vu une des cousines Paulette.

UN : Je trouve pas la balle.

DEUX : Si tous les deux ensemble on n'en avait vu qu'une, de cousine Paulette, la vôtre ou la mienne, on aurait bien vu si c'était la même. Regardez voir dans l'aquarium, peut-être qu'elle est tombée dedans.

UN : Ah oui, la voilà. Oui...

Revenant.

DEUX : Lancez, Lancez.

UN : Et youp.

DEUX : Eh, là, dites, vous pourriez essayer la balle avant de me l'envoyer. J'ai de l'eau plein la figure.

UN : C'est pas sale.

DEUX : Pas sale, j'en sais rien. Moi, je le connais pas, ce poisson.

UN : C'est pas un poisson, c'est un hippocampe.

DEUX : Prêt ?

UN : Prêt.

DEUX : Pompong ! Pouf... poc, poc, poc. Il est trop haut ce filet.

UN : Qu'est-ce que vous disiez ?

DEUX : Je disais : Pompong !

UN : Taping !

DEUX : Tapong ! } six fois

Je disais... remarquez...

UN : Taping !

DEUX : Oui. Eh ben ce coup-là, la balle, on peut lui dire adieu.

UN : Oui. Elle redescendra pas.

DEUX : Pas d'idée de taper dessus comme ça.

UN : C'est l'habitude du tennis. Et puis ça fait tout de même cinq ans que j'ai pas joué.

DEUX : Oui, mais ça, vous savez, ça fait partie des règles du ping-pong. Pour y jouer, faut toujours qu'on y ait pas joué depuis cinq ans. Je n'ai jamais joué qu'avec des gens que ça faisait au moins cinq ans qu'ils y avaient pas joué, comme moi.

DEUX : Oui. C'est peut-être que tous les gens qui regardent des hippocampes sont des cinglés. Prêt ?

UN : Allez-y. Ou bien que la contemplation des hippocampes rend fou.

DEUX : Pompong !

UN : Pitrac !

DEUX : Pitruc !

UN : Pitrac !

DEUX : Pitruc !

UN : Pi-pouf, tric, tric, tric, tric.

DEUX : Elle est cassée.

UN : On ne peut pas jouer avec ça.

DEUX : Pas de chance. Pour une fois que je gagne